



**TOUT  
IRA  
BIEN**

**STÉPHANIE RICHARD**

SARBACANE

## BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE (ROMANS)

### **De la même autrice, chez le même éditeur**

*Jeux jaloux* (coll. Exprim', 2021)

*Popy sauve le monde* (coll. Pépix, 2017)

*Popy la tornade* (coll. Pépix, 2015)

### **En littérature jeunesse, chez d'autres éditeurs**

*Uni vert, Remous* (Éditions du Pourquoi Pas, 2020)

*Poilu* (Le crayon à roulettes, 2020)

*J'aime pas être belle* (Talents Hauts, 2016)

*J'aime pas la danse* (Talents Hauts, 2015)

*J'aime pas le foot* (Talents Hauts, 2015)

*À l'adolescence, cet âge incroyable où tout commence,  
et en particulier à Thelma, ma fille, au cœur de cette  
tempête-là. Va, vogue et virevolte.  
Ta mère, cette vieille tête qui t'aime.*



« Est-ce qu'on peut empêcher le printemps de venir,  
lors même qu'on couperait toutes les forêts  
du monde? »

Louise Michel, *La Commune*, 1898

*Mes performances, de la plus récente à la plus ancienne :*

- ✓ feu aux poubelles de la cantine (pas chopée)
- ✓ graff au dernier étage (chopée)
- ✓ vrai poisson d'avril (chopée)
- ✓ punaises sur chaise (pas chopée)
- ✓ liquide vaisselle dans chiottes (pas chopée)
- ✓ souris morte dans cartable (pas chopée)
- ✓ disparition de copies (pas chopée)
- ✓ mouches mortes dans trousse (pas chopée)
- ✓ dentelle d'anorak réalisée au cutter (pas chopée)
- ✓ encre bleue sur baskets blanches (pas chopée)
- ✓ chocolat fondu sur chaise de prof (pas chopée)
- ✓ clous dans pneu de vélo du CPE (pas chopée)
- ✓ dessin de vulve sur tableau vert (pas chopée)
- ✓ alarme incendie (x 13) (chopée 4 fois)
- ✓ tableau de chasse de mèches de cheveux (chopée 2 fois)
- ✓ enfermement d'élèves dans chiottes (chopée 1 fois)
- ✓ bagarres (infinies) (chopée à l'infini)
- ✓ shampoing de petits pois (chopée)
- ✓ shampoing de mousse au chocolat (chopée)
- ✓ shampoing de purée (chopée)

- ☑ *shampoing de toute nourriture qui s'écrase (chopée trop souvent, arrêt de la procédure)*
- ☑ *casage de fenêtre en décembre (pas chopée)*
- ☑ *rayures sur portières de voitures avec clé de maison (pas chopée)*
- ☑ *crachats sur poignées de porte (pas chopée)*
- ☑ *étalage de poubelles sur chaussée (chopée)*
- ☑ *piétinage de tulipes sur plate-bande d'immeuble (chopée)*
- ☑ *piétinage de jonquilles devant maison moche (pas chopée)*
- ☑ *encre violette sur linge qui sèche devant maison jolie (pas chopée)*
- ☑ *glu sur siège de la maîtresse (chopée)*
- ☑ *javel dans pistolet en plastique en maternelle (chopée)*
- ☑ *casse d'un verre en cristal sur tête de camarade à un anniversaire (chopée)*
- ☑ *dentifrice dans choux à la crème au même anniversaire (chopée)*
- ☑ *épilation du chat de Liliane (chopée)*
- ☑ *poussage du bébé de Sandra (chopée)*
- ☑ *destruction de ma mère à la naissance*



# 1

**D**ès qu'elle est arrivée, j'ai compris qu'on allait se marrer : elle avait une tête parfaite de loseuse. Un mètre cinquante, une grosse tignasse toute frisée, et un petit cartable marron assorti à son chandail tricoté par sa mère. Elle a dit d'une voix de chaton en colère :

– S'il vous plaît, on se calme! Je vais faire l'appel!

Évidemment, personne ne l'a calculée. Félix a braillé en levant la main :

– Moi, c'est Mohamed, madame, Mohamed Sadoun.

Mohamed a balancé sa trousse dans la tronche de Félix, qui s'est poussé pour l'éviter, ce qui l'a fait atterrir sur la table d'Inès, qui s'est mise à japper en brandissant un flacon pailleté.

– Vas-y! Mon vernis!

C'est là que Mme Adès, notre toute nouvelle prof de français, a voulu renforcer son autorité par un coup d'éclat; elle a attrapé fermement son petit cartable à deux mains pour le claquer sur le bureau. Sauf qu'il s'est pris dans la lanière de son sac à main, et qu'elle est tombée, comme ça, les fesses par terre sur l'estrade, en plein devant notre meute affamée. On a jailli en bloc de nos chaises, hurlant de rire et applaudissant. Elle a rampé vers l'arrière, le regard affolé, comme si on allait se jeter sur elle – mais c'était mal nous connaître. On avait déjà gagné; elle était foutue pour le restant de l'année.

La porte s'est ouverte d'un coup, et la proviseure est entrée. En un quart de seconde, nous étions tous assis à nos places, les mains sur la table, l'air étonné.

– Qu'est-ce que c'est que ce vacarme?! On vous entend à l'autre bout du couloir!

Puis, elle a avisé Mme Adès qui se relevait avec peine.

– Que s'est-il passé? elle lui a demandé en lui tendant une main charitable.

– Rien, a suffoqué la prof, je me suis bêtement emmêlée avec la lanière de mon sac à main...

On gloussait tous dans nos manches.

– Vous ne vous êtes pas fait mal? s’est inquiétée la proviseure.

– Non, ça va aller, elle a répondu, le sourire crispé.

Avant de repartir, nous gratifiant de son regard de givre, la proviseure nous a menacés de coller la classe entière si elle entendait un seul son. Les mouches ont volé.

Mme Adès nous a regardés, inquiète, mais la bande de chacals que nous étions pouvait attendre un autre jour: notre proie était à nous, et elle n’était pas près de bouger.

Alors, on a sagement ouvert nos cahiers et attendu ses instructions.

\*\*\*

– Elle déchire, la prof de français! a rigolé Noé en sortant de cours. C’est un caniche nain, en fait!

– Mais c’est trop ça! ont éructé ensemble Violette et Yasmina.

Tess nous a scannés sans rien dire.

– Ah! Je crois que l’intello n’est pas d’accord, j’ai remarqué en la fusillant du regard.

Elle a tourné la tête vers moi et m'a juste souri. J'ai tchipé; jamais je lui fais baisser son regard, à celle-là. Mais elle ne perd rien pour attendre.

Elle a fait valser ses cheveux mi-longs pour rejoindre Zoé, la copine de toujours: la paire de blondes qui forme un trio avec Côme, le mec cool.

Nous, avec les gars, c'est-à-dire Noé, Alex, Yasmina, Violette et Mohamed, on s'est engouffrés en bande dans la cantine en poussant les sixièmes. Une minuscule s'est insurgée.

– Hé! Ça s'fait pas!

– Qu'est-ce qui s'fait pas, moustique? je lui ai demandé en tendant mon cou vers sa tête.

Elle a reculé sans rien dire, les yeux baissés. Moustique écrasé.

On nous a servi des petits pois, mon jeu favori. L'idée, c'est de viser les capuches, la petite cuillère servant de catapulte. Suis meilleure en lancer de petits pois qu'au basket. C'est pourtant pas évident. Cela dit, j'adore rater, et voir le petit paquet vert s'engluer dans les cheveux de ma victime et dégouliner vers le cou, pendant qu'elle miaule: « Mais c'est dégueulasse, qui a fait ça?? »

## TOUT IRA BIEN

Alors, je me lève, je m'approche tranquille, et je lui fais un petit shampoing avec mon poing vissé sur son crâne. Elle crie. Je ris.

---

*Suis née sur la route de l'enfer  
Entre Abuja et un bout de désert*

*Je ne sais pas qui est mon père  
Je sais à peine qui est ma mère*

*Seize ans, elle avait seize ans  
L'âge que j'aurai moi dans deux ans*

*Elle a atteint la France, le pays providence  
Et balancé son fardeau aux services sociaux  
Avant de s'enfuir dans un recoin de sa tête  
Une pipe à crack pour faire la fête*

*Je la croise en bas de chez moi  
Elle ne me reconnaît pas*

*Je suis Ira, elle est ma mère  
Je suis furie, elle est misère*

*Je suis debout pour toujours  
Jamais je ne baisserai  
Un cil devant vous.*



## 2

J'ai apporté des pétards, pour l'acte II avec Adès. Dans le couloir, elle a déjà l'air bien tendu quand elle nous demande de nous ranger par deux pour « entrer calmement ». On joue le jeu ; on aime bien faire mariner nos proies, c'est meilleur.

J'ai distribué les pétards à quatre potes, ça va voltiger dans tous les sens, elle va pas s'en remettre, et impossible de savoir d'où ça vient.

Elle fait des « Hum hum » pour récupérer sa voix qui s'est fait la malle avec sa dignité, nous demande trois fois d'ouvrir nos manuels page vingt-huit. C'est là qu'on démarre un tour de chauffe.

- Madame, j’ai pas mon manuel!
- Moi non plus, madame!
- Madame, il sert à quoi le manuel?
- Madame, Alexandre, il l’a, je le vois qui dépasse de son sac.
- Madame, mon frère il a fait pipi dessus, je peux plus m’en servir!

Ça rigole, elle blanchit : elle est mûre. *Trois, deux, un...*

Du bout des lèvres, je lance un « *Go!* » aux potes, histoire qu’on synchronise nos lancers.

Les cinq pétards atteignent l’estrade en même temps dans un crépitement de fumée, et – c’est presque beau – la classe entière bondit dans un hurlement de terreur et de rire, pendant que le caniche s’enfuit en courant.

Une fumée blanche envahit la salle. La moitié de la classe s’est barrée dans le couloir en beuglant. Tess ouvre précipitamment la fenêtre pour aérer, alors que Zoé tousse en glissant le long du radiateur. Elle en fait des caisses, celle-là, comme si elle allait crever.

- Elle est asthmatique, me balance Tess, le regard noir.

– Ça se voit que c'est du bluff, je lui réponds. T'as trop regardé *Mad Max*, Zoé chérie!

La proviseure est entrée – sans avoir besoin d'ouvrir la porte cette fois-ci –, talonnée par le caniche nain. Elle essaie de faire revenir toute la classe, mais ça braille dans tous les sens.

– On s'est fait attaquer, madame! C'était une bombe!

– Oui, ça venait de dessous le bureau de Mme Adès, madame!

– Madame, Zoé, elle est en train de mourir!

La proviseure aperçoit Zoé au sol, en train de respirer comme un climatiseur. Elle l'aide à se relever en tentant de l'apaiser, avant de demander à Côme, yeux bleus, de l'accompagner à l'infirmerie.

– Attendez, y a sa Ventoline dans son sac! se précipite Tess à leur suite.

J'ai une envie épidermique de lui faire un croche-pied, mais devant la proviseure, je me retiens. Déjà que Noé se marre tellement qu'elle commence à se tourner vers nous...

Heureusement: sonnerie, libération – on se rue dehors, sans que les profs puissent réagir.

## TOUT IRA BIEN

J'ai juste eu le temps d'entendre : « Il y aura une enquête. Je vous préviens, cet acte ne restera pas impuni! »

Allez, vas-y, mène ton enquête...

---

*Ce fut bref; plus d'Adès  
Fini le caniche nain, kaput, foutu*

*C'est si facile de décourager illico  
Les petits cœurs coquelicot  
Tous ces petits choux à la crème  
Qui veulent absolument qu'on les aime*

*Madame Adès, il vous manquait vraiment un H  
Pour devenir la maîtresse des enfers  
En un smash  
Vous avez viré serpillière*

*Et pourtant  
J'aurais aimé que cela dure  
J'aurais aimé cisailer vos fêlures  
Sentir la résistance  
Vous broyer comme un nugget  
Vous mettre en miettes*

*Mais je tape trop fort tout de suite  
Je m'emballe, je m'enfièvre, je m'excite  
J'imagine un vrai combat*

*Une lutte de titans  
Alors que sous les bouclettes  
Et la tête à lunettes  
Y avait personne...  
Fin du game  
Fin du poème*

*Avec quoi je vais m'amuser maintenant?*



# 3

**M**me Christine Bouchard, assistante familiale, a ma garde depuis quatre ans.

Avant, je suis restée deux ans chez Liliane Meuge, qui a lâché l'affaire quand j'ai dépoilé son chat à l'épilateur électrique. Encore avant, il y a eu Sandra, qui m'a rendue à l'ASE (l'Aide sociale à l'enfance) parce que j'avais poussé son bébé de la chaise haute.

Alors, Christine Bouchard n'a ni enfants, ni animaux de compagnie. On ne prend pas de risques avec Ira.

Je l'appelle la Bouche. Elle fait tout depuis quatre ans pour que je l'appelle Christine, mais ça ne prend pas.

*Avec Ira, rien ne marche.*

C'est ce qu'a écrit mon éducateur dans son rapport.

La Bouche n'est pas méchante. Elle est grosse et molle. Elle me regarde par-dessus ses lunettes en soupirant.

– Ira, qu'est-ce que tu veux manger, ma chérie? Qu'est-ce qui te ferait plaisir? Qu'est-ce que tu aimerais pour Noël? Et ton anniversaire? Tu veux inviter des amis à la maison? Pourquoi tu cries, ma grande? Tu as fait tes devoirs? Je sais bien que tu n'es pas bête, alors pourquoi tu travailles pas? C'est ton avenir qui est en jeu, tu sais ça?

Je sais ça.

Mais je n'ai rien à répondre, jamais. Je bouffe ce qu'on me donne. Je ne veux rien, comme ça je ne suis absolument jamais déçue. Et c'est une force que personne n'imagine.

Quand je suis arrivée, j'avais dix ans. La Bouche était pleine d'allégresse et de promesses, on allait faire une sacrée équipe toutes les deux, elle croyait en nous, elle me faisait des sourires de vendeuse de bagnoles, elle s'enflammait, et ses joues flasques s'agitaient en rosissant.

Elle m'appelait « Ira, petite reine », elle disait : « Ira, petite reine, allons à la mer, cracher tes colères ; encore un exercice de maths et je t'achète une glace ; un sourire, offre-moi un sourire, tu verras, ça mettra de la douceur dans ta vie ! »

Marchandage, bonté. Au bout de quatre ans, sa bienveillance dégoulinante en a pris un coup sur la caboche, même si elle tente de faire bonne figure. Elle résiste comme elle peut, elle met en place des stratégies minables, des donnant-donnant, avec parfois le menton qui tremblote un peu pour me faire chavirer.

Mais je suis au-dessus de tout. Je me fous des machins à la mode, des bonnes notes, de faire plaisir aux profs, aux camarades de classe, à la Bouche. Je me fous de ce qui est bon, de ce qui est doux, de ce qui est beau.

Et ce que je déteste par-dessus tout, ce sont les regards inquiets ou de compassion. S'il y en a un qui dit « la pauvre », je lui explose les dents.

Voilà. C'est moi.

---

*Un jour tout jaune d'automne  
On marche dans un square avec Sandra et un éducateur  
J'ai cinq ans, ou peut-être six  
Ils marchent vite  
Dans mes bottes de pluie rouges, mes pieds se recroque-  
villent pour ne pas les semer  
Il fait doux mouillé  
Ça sent les champignons à l'eau  
On est presque bien  
Un petit cortège d'escargots part à l'assaut des graviers  
C'est l'escalade  
On est presque bien  
Je suis tentée d'en écraser un ou de l'aider  
Je sais pas bien*

*Et puis soudain, elle est là, sur un banc  
Deux yeux vides qui regardent le vide  
Des sacs plastique partout autour d'elle  
Toute sa maison dans ces sacs plastique  
Elle se lève pour mettre un bout de truc à la poubelle  
Son pantalon glisse  
Apparaît le haut de ses fesses*

*Elle tire son jean pour le remonter et manque de se  
péter la gueule*

*« Quelle misère » souffle Sandra  
« Tais-toi, c'est sa mère »*

*Il a dit: « Tais-toi, c'est sa mère »*

*Les mots dans ma tête  
« Tais-toi, c'est sa mère »  
claquent sur les graviers  
« Tais-toi, c'est sa mère »  
bouffent la terre mouillée  
« Tais-toi, c'est sa mère »*

*T'es toi, cesse amère  
Tête oie, sait ça mer  
Tes toits, ses sa maire  
Tétoi, cessamerre  
Tetouasésamaire  
TtoiCsamer*

*Sous mes bottes des escargots écrasés*

